

John Barrymore

Né le 14 février 1882 à Philadelphie



1^{er} mars 1920

- Tu étais vraiment obligée de faire référence sur le plateau à notre dernière soirée ? Combien de fois devrai-je te dire de te montrer discrète ?
- Oh, arrête un peu de monter sur tes grands chevaux, personne n'a saisi l'allusion. Et puis j'en ai marre de me cacher, prend tes responsabilités et va annoncer à ta fiancée que tu la quittes !
- Tu sais bien que ce n'est pas aussi simple, alors arrête de faire ta midinette et n'abordons plus le sujet.
- Comment ça, n'abordons plus le sujet ! On va l'aborder, et pas qu'un peu. Tu m'as dit que tu allais rompre avec cette Blanche alors fais ton choix, et vite, parce que je ne supporte plus cette situation !
- Je n'ai pas d'ordres à recevoir de toi Nita, alors si tu n'es pas capable de ne pas te

donner en spectacle, il vaut mieux tout arrêter !

- OH !!

Ah les femmes... Je regarde dans la glace la trace de la main de Nita sur ma joue, en espérant qu'elle aura disparu avant ce soir. Pourvu que personne au studio n'ait entendu notre dispute et que Nita se montre discrète malgré sa sortie fracassante de ma loge.

La garce, elle frappe fort quand même, mais je l'ai peut-être méritée celle-ci. Ah John, tu commences à devenir sentimental. Je suis John Barrymore, l'acteur le plus talentueux d'Hollywood, je vais pas me laisser abattre par cette histoire. Bon, je termine la journée et je vais aller me saouler au bar clandestin East Raven, ils ont toujours un excellent whisky, ça me remettra d'aplomb.

15 février 1920

C'est aujourd'hui que tout commence. **John S. Robertson** m'a offert un rôle en or dans son nouveau film, une adaptation du « Dr. Jekyll et Mr. Hyde » de Stevenson. Jouer à la fois l'ange et le démon, prisonniers du même corps, voici un défi que je n'aurais refusé pour rien au monde. Un rôle n'est intéressant à jouer que s'il y a du challenge, et là on peut dire que je suis servi. Le roman de Stevenson est une merveille dont l'adaptation va être difficile, mais j'ai toute confiance.

Robertson est en train de présenter toute l'équipe pour ce premier jour de tournage. Son second, **Mackie Meyer**, et le chef de plateau, **James J. Wyatt**, observent la salle d'un

œil circonspect, mais n'ont pas l'air spécialement angoissés devant l'ampleur du travail. **Robertson** nous explique maintenant sa vision de l'œuvre et ce qu'il veut en faire, pendant que j'observe un peu les autres acteurs.

La fiancée de Jekyll est interprétée par **Martha Mansfield**, une actrice que j'ai déjà vue dans un ou deux films et qui m'avait plutôt fait bonne impression, même si elle semble un peu imbue de sa personne. Le second rôle féminin, celui d'une chanteuse de cabaret, tentatrice de Jekyll, est tenue par une illustre inconnue du nom de **Nita Naldi**, qui je l'avoue ne me laisse pas indifférent. **Brandon Hurst** joue le père de ma fiancée dans le film, mais il est pour l'instant occupé à faire les yeux doux à une jeune actrice, **Sicilia Bellucci**, qui n'a qu'un petit rôle. Derrière elle, **Charles Lane**, qui joue un ami médecin de Jekyll, explique à une jeune doublure ce que l'on attendra d'elle. Dans l'ombre de **Robertson**, se tient le producteur **Adolph Zukor**, que j'ai déjà croisé plusieurs fois et qui me fait toujours aussi froid dans le dos.

6 mars 1920

Le tournage avait alors pu commencer, dans de bonnes conditions, qui furent malheureusement de courte durée. Pendant la première semaine de tournage, Nita et moi commençâmes à nous rencontrer en dehors du studio, et ce qui devait arriver arriva. Le problème, c'est que ma fiancée, **Blanche Oelrichs**, m'aurait probablement éviscéré si elle avait appris cette relation. Il allait falloir rester discret. Après tout nous devons nous marier cet été, je n'allais pas gâcher cet heureux événement pour une aventure sans lendemain.

Évidemment, j'ai dit à **Nita** que j'allais quitter **Blanche** et annuler mon mariage, pour la faire patienter, mais elle était sans arrêt en train de me presser et de vouloir dévoiler notre relation au grand jour. Pour ne rien arranger, l'ambiance sur le plateau était très mauvaise, surtout depuis que le stock de pellicules avait pris feu et qu'il avait fallu tourner à nouveau plusieurs scènes. Et forcément la situation a dégénéré jusqu'à cette dispute il y a 5 jours.

Le problème c'est qu'après notre dispute, Nita a quitté le plateau et qu'on ne l'a toujours pas revue. **Robertson** a décidé de la remplacer par **Sicilia Bellucci**, une jeune actrice dénuée de talent qui me rappelle à quel point **Nita** était douée.

Comme si cela ne suffisait pas, on a retrouvé le 2 mars le studio mis à sac et un passage de l'apocalypse sur un mur, avec le commentaire : « Dieu vous observe ». Avant-hier, un **type** est arrivé sur le plateau et personne ne sait vraiment ce qu'il fait là. Probablement un gars envoyé par **Zukor** pour surveiller un peu ses acteurs. Aujourd'hui plusieurs scènes ont été annulées car **Martha Mansfield** a eu une poussée de boutons et la maquilleuse, **Evangeline Lanson**, n'est pas parvenue à y remédier. Et comme un malheur n'arrive jamais seul, un journaliste vient de se pointer pour faire un article sur le film. Ce **Blake Monahan** va suivre le tournage pendant quelques jours, et on a tout intérêt à se montrer sympa avec lui. Il faudrait éviter qu'il nous fasse de la mauvaise pub.

9 mars 1920

Je pensais que rien ne pouvait se passer plus mal sur le tournage, ben j'aurais mieux fait de fermer ma gueule. Ce matin j'ai reçu un coup de fil de **Mackie Meyer**, pour me dire

que je pouvais rester chez moi pour la journée. On avait retrouvé le corps de la jeune **Mariana Fox**, la doublure de **Mansfield**, dans le caniveau, morte d'une overdose. Ben mon vieux ça fout un coup, un joli brin de fille comme ça qu'avait tout l'avenir devant elle. Et puis quand j'ai raconté ça à **Blanche**, il a encore fallu qu'elle me tape sa petite crise de jalousie, en disant que si **Mariana** se droguait, elle devait savoir que ça arriverait, et que s'il lui arrivait la même chose à elle, je ne serais peut-être pas aussi triste, parce que je ne l'aimais plus, et bla bla bla. Encore une discussion qui va me coûter 20\$ de vaisselle.

Je finis ce bourbon et je file voir ce qu'ils ont comme nouvel arrivage au Western Diamond. Quelques verres et une jolie fille, voilà ce qu'il me faut pour oublier mes soucis.

10 mars 1920

Bon sang qu'est-ce que j'ai encore fait hier soir pour avoir une gueule de bois pareille ? La dispute avec **Blanche**, je suis allé boire, et... ah oui, j'ai fini par avoir le nom de l'hôtel où se planquait **Nita** depuis qu'elle s'était fâchée. Je me souviens avoir cherché un téléphone et être allé au studio pour en trouver un. J'ai baratiné le gardien en lui faisant croire que j'avais oublié mon manteau à l'intérieur. Dans ma loge j'ai retrouvé le parfum « Soir d'été » que mettait **Nita** quand on se voyait, et qu'elle avait oublié. Je n'aurais pas dû l'appeler après avoir bu autant. Enfin, ce qui est fait est fait. Je lui ai donné rendez-vous au Carrdigan's, un café chic du centre-ville, et je suis ressorti en prenant un manteau posé sur une chaise pour être crédible auprès du gardien. J'ai retrouvé **Nita** au Carrdigan's et on a discuté un moment dans un salon privé, mais on s'est encore disputés. Je ne me souviens plus du tout de quoi on a parlé, mais l'alcool n'a rien dû arranger...

Un détail étrange, c'est qu'on a retrouvé ce matin la porte du studio fracturée de l'intérieur, mais qu'il n'y a pas eu de vol. Pourtant rien ne m'a semblé bizarre quand j'y suis allé hier soir. J'étais peut-être trop ivre pour remarquer quoi que ce soit...

12 mars 1920

Nita est revenue sur le plateau aujourd'hui. Je ne pensais pas que ça me ferait autant plaisir de la revoir, j'ai vraiment des sentiments pour elle finalement. J'ai préféré ne pas aller lui parler pour le moment, surtout après qu'elle a appris qu'elle avait été remplacée par **Bellucci**. Ça l'a mis dans une rage terrible. Ceci dit je la comprends, elle vaut dix fois mieux que cette traînée, et **Robertson** le sait. Espérons qu'il reviendra sur sa décision, ça serait préférable pour le film.

15 mars 1920

Décidément, il faut toujours que les femmes soient d'un compliqué... **Nita** est venue me remercier de ma lettre, et quand je lui ai demandé de quoi elle me parlait, elle a commencé à s'énerver encore et elle m'a jeté un papier froissé à la figure. Il va falloir qu'on mette les choses au point tous les deux, parce que je ne sais plus comment réagir. Elle va prendre la lettre d'un quelconque admirateur anonyme pour une déclaration de ma part. Et puis je n'aurais jamais pu écrire un pareil torchon.

Ce soir **Adolph Zukor** en personne a décidé que le film devait impérativement rattraper son retard. Il a réuni une équipe réduite au studio pour tourner quelques scènes et assister aux prises. Ça sera peut-être l'occasion de parler avec **Nita** pour mettre les choses au clair entre nous.

- **Le plateau**

Adolph ZUKOR. Le producteur du film. Il pense à son argent avant tout. Classique.

Un type louche. Un type qui traîne dans son coin et semble surveiller tout ce qui se passe.

Sicilia BELLUCCI. Une actrice sans talent, elle n'arrive pas à la cheville de **Nita**.

Nita NALDI. Notre histoire ne pourra pas durer éternellement mais si elle joue dans ce film, nous pourrions faire un bout de chemin ensemble.

Charles LANE. L'acteur qui a présenté aux autres la jeune **Mariana**. Paix à son âme.

Blake MONAHAN. Un journaliste. Ces gens là peuvent briser une carrière si on ne les traite pas convenablement.

Martha MANSFIELD. Une actrice à qui le talent est sans doute monté un peu à la tête. Mais elle en a, du talent, c'est indéniable.

Brandon HURST. Un acteur qui n'est pas trop mauvais mais un personnage souvent désagréable et parfois même odieux.

James J. WYATT. Le chef de plateau. Pour l'instant il a plutôt bien fait son travail. Il discute souvent avec **Martha**.

Sam. Le machiniste. Un brave gars apparemment

Evangeline LANSON. La maquilleuse. Un peu écervelée, mais enfin...

Mackie MEYER. Le second du réalisateur.

John s. ROBERTSON. Le réalisateur.

- **Mes objectifs**

1. Faire ce film dans de bonnes conditions.
2. Eviter que ma relation avec Nita Naldi ne s'ébruite

- **Capacité spéciale :** « Ton royaume pour une tirade »

Contrat : Jouer une tirade improvisée ou pas et susciter des applaudissements.

Effet : Vous pouvez demander à quelqu'un s'il ne s'est pas senti visé par la tirade en question. Auquel cas il doit vous confier un secret, car bien sur tout le monde se sent concerné par ce que vous dites.

- **Matériel au début du jeu**

Une lettre froissée. (fourni par les orgas)